



Centre Théâtral de Bois-Colombes « La Rieuse »

La Gazette des Rieurs

N°2

Mars 2013

Sommaire

Editorial.....	1
Volpone en coulisses.....	1
Focus sur « Ben Jonson ».....	2
Pleins feux.....	3
Au comptoir avec Balthazar.....	4
L'agenda.....	4

Editorial

Chers amis spectateurs,

C'est avec grand plaisir que nous vous proposons notre deuxième numéro de "La gazette des Rieurs", en espérant que vous lui accordiez à nouveau un bel accueil.

Afin de vous retrouver salle Jean Renoir cet automne, nos acteurs de la troupe répètent régulièrement en soirée le Mardi et le Jeudi avec dynamisme, entrain, bonne humeur, mais aussi et surtout avec sérieux et conviction !

Nous vous présentons dans ce nouveau numéro "Volpone" en coulisses, un article sur Ben Jonson, poète et dramaturge anglais, un "Plein feux" sur deux comédiens de notre troupe Pauline Delamare et Christophe de Mareuil et des propositions de sorties dans la rubrique "Au comptoir avec Balthazar".

Si vous pensez que certains de vos amis seraient intéressés par cette gazette, n'hésitez pas à nous indiquer leur adresse mail... Nous serons heureux de les renseigner !

Nous vous souhaitons bonne lecture; puisse-t-elle vous intéresser, vous informer et vous distraire.

Bien cordialement

Catherine Metzger,
Présidente

Volpone en coulisses...

Focus sur « Ben Jonson »



À côté de Shakespeare, son émule et son rival, Ben Jonson est le plus important dramaturge de

la Renaissance anglaise.

Il naquit à Westminster School, sous la férule de l'humaniste Camden (1551-1623). Sa mère s'étant remariée à un maçon, il exerça ce métier quelque temps, puis partit guerroyer dans les Flandres (1591-1592 ?). À son retour à Londres, il se mêle au monde des théâtres, et travaille pour Philip Henslowe (1550 env.-1616), directeur du théâtre de la Rose, qui avait sa compagnie et ses auteurs.

Sa vie fut fertile en tribulations : il connut la prison, pour avoir tué un confrère acteur en duel, et pour avoir raillé les Écossais dans *Eastward Hoe*, pièce écrite en collaboration avec George Chapman (1560-1634) et John Marston (1576-1634). Il faillit être arrêté lors de la conspiration des Poudres (1605) et, après des années de

succès, et même de gloire (il fit publier en un volume in-folio ses œuvres complètes l'année où il reçut le titre de poète lauréat, en 1616), il mourut dans la pauvreté.

L'œuvre de Ben Jonson est considérable. Il écrit de nombreux poèmes, fit jouer près de cinquante pièces de tous les genres, comédies satiriques, tragédies classiques et pièces lyriques, appelées « masques », qui sont des divertissements de cour à grand spectacle, sur des thèmes mythologiques, accompagnés de chansons et de danses, auxquels les grands seigneurs prennent part en présence des souverains, vers qui converge l'action. À la fin de sa carrière, Ben Jonson n'écrivit plus que des « masques », nostalgiques élans vers une splendeur poétique qui allait être bientôt dépassée.



Volpone ou le Renard

Que l'homme soit un loup pour l'homme, voire un vautour ou un renard, qu'il puisse aussi être un perroquet ou un caméléon, que les femmes, quant à elles, se donnent souvent le rôle de grues ou d'oies blanches, quelle pièce le montre mieux que *Volpone* ? Ben Jonson l'a écrite en 1606. Elle est l'une de ses

comédies les plus brillantes peut-être la plus exubérante et d'une actualité sidérante. Il y donne libre cours à son génie satirique. Car rarement le pouvoir corrupteur de l'argent a été démonté avec une cruauté aussi tranquille et aussi implacable. Dans *Volpone ou le renard*, tous les personnages

sont dépeints comme les produits d'une société capitaliste insatiable, dans laquelle la recherche du profit pervertit tous les rapports humains.

Plein feux sur ...



Pauline Delamare

Le théâtre, Pauline est tombée dedans quand elle était petite : c'est à l'âge de onze ans qu'elle monte pour la première fois sur les planches, entourée de sa mère et de sa grand-mère, au sein de la troupe La Rieuse, où elle jouera, entre autres, des rôles tels que Elaine Harper (Arsenic et Vieilles Dentelles d'après le film de Frank Capra), Tatiana Alexeïevna (Le Jubilé de Tchekhov), Pépita (Gibier de Potence de Feydeau), Melle Argante (Le Dénouement Imprévu de Marivaux), Helena (Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare), Margaret More (Thomas More de Richard Bolt).

Elle intègre le Cours Florent de 2002 à 2005 et suit les enseignements de Liliana Zazreva, David Garel et Joris Bedeau.

Son bac littéraire en poche, elle poursuit ses études en Hypokhâgne puis en Licence de Lettres Modernes et de Cinéma à Paris III.

C'est en 2008 qu'elle continue sa formation théâtrale au sein de l'école des Enfants Terribles, dirigée par J-B Feitussi, avec comme professeurs Joël Demarty, Anne Bouvier, Jean-Michel Dupuis, Michel Lopez...

Depuis, elle a été Philaminte dans Les Femmes Savantes (Molière) qui se joua à Paris et au Festival d'Avignon 2011, Célimène dans Le Misanthrope (Molière) au Théâtre Gérard Philipe (Sartrouville) et s'est essayée à la mise en scène avec Musée haut musée bas (Jean-Michel Ribbes), Gibier de Potence (Feydeau), Le Songe d'une nuit d'été (Shakespeare), L'Ours et La Demande en Mariage (Tchekhov). Depuis 2011, elle joue Clarisse dans Mais n'te promène donc pas toute nue ! (Feydeau) au Théâtre de l'Espace Saint Honoré. En 2011 elle s'associe avec Charlotte Roudot pour créer Le Pré en Bulles, compagnie avec laquelle elle met en scène et joue Amandine dans Chat en Poche (Feydeau), qui s'est joué au Bouffon Théâtre (Paris 19ème) en septembre 2012, à L'Antarès (Vauréal 95) et qui se reprend au Théâtre de La Jonquière (Paris 17ème) du 10 au 13 avril prochains.

Christophe de Mareuil

A sa sortie de la classe supérieure des conservatoires, il joue sous la direction de J.Seiller au théâtre Sylvia Monfort (La peau des autres de J.Plénesh), de L. Bourdil (les Troyennes d'Euripide) et de M. Marquet (La chasse au renard de Mrozc) à l'auditorium des Halles.

Il interprète ensuite Dorante dans Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux (mise en scène de R.Arselin), Frontin dans Les fausses confidences (mise en scène J.P Hané), Arlequin dans L'île des esclaves et la colonie (mise en scène C.Frégnet), puis Alceste dans le Misanthrope de Molière, au théâtre Montmartre-Galabru.

Il aborde également les auteurs contemporains avec la collection de H.Pinter, ou encore Audience et Vernissage de V.Avel (mise en scène par Eric Rouquette).

Au cinéma il tourne dans Les palmes de monsieur Schutz (C.Pinoteau), Le matin du septième jour (G.Farley) et dans divers courts métrages.

On l'a vu aussi dans des comédies au côté de Michel Roux et Jaques Balutin (Le Charlatan), de Henri Guibet et Marion Game (Drôle de Manoir, Monnaie de singe)...

Dernièrement, il a interprété l'inspecteur Fix dans Le tour du monde en 80 jours (adaptation de S.Azzopardi), puis le rôle de Octave dans Les caprices de Marianne (A.de Musset), et le rôle principal, Richard Hannay, dans Les 39 marches (mise en scène Eric Métayer. Molière du meilleur spectacle comique 2010). Cette même année il crée au théâtre La Bruyère, le personnage de Mérimée dans Prosper et George de G.Savoisien...



Au comptoir avec Balthazar

Service d'organisation des grosses soirées

Jonathan Le Guillou : Jonathan a débuté à La Rieuse en 2010 pour « Le dénouement imprévu » de Marivaux mise en scène de Valérie Delamare puis il a joué dans « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare mise en scène de Valérie Delamare (encore ??) et dernièrement il était le roi Henry VIII dans « Thomas More » de Robert Bolt (pas Usain... Robert court moins vite...) mise en scène de Patrick de Mareuil. On a pu se rendre compte du talent confirmé de ce jeune homme qui mêle physique de jeune premier (pour les dames, toujours agréable de voir un acteur séduisant...) et interprétation de haut niveau (il est doué le con...) Il est vrai que les multiples talents de ce Jonathan ont d'abord agacé un grand nombre d'entre nous (on s'en excuse) mais après avoir mieux connu notre personnage, on a apprécié ses qualités de



Balthazar

comédien et c'est donc tout naturellement que je vous conseille d'aller l'applaudir dans plusieurs spectacles. "Mais n'te promène donc pas toute nue !" et "Chat en Poche". Dans ces deux Feydeau, vous retrouverez également Pauline Delamare (à croire qu'il y a anguille sous roche ?)

Mahmoud Ktari : Mahmoud est né le jour où il l'avait décidé et depuis il fait du bien autour de lui... (C'est un peu embêtant les gens gentils ? non ?).

Rentré au sein de la troupe en 2012 dans « Thomas More ou l'homme seul », dans le rôle d'un sale type avide de pouvoir, il nous a prouvé son talent d'interprétation, le rôle étant tellement loin du caractère de notre Mahmoud...

Une rencontre merveilleuse que ce comédien et partenaire authentique que je vous propose d'aller applaudir au « Petit Théâtre de Naples » dans « Caligula » d'Albert Camus, projet dans lequel contribue également une autre « Rieuse », Sylvia Dardenne, en réalisant une partie des costumes.

Agenda

QUI ?	QUOI ?	QUAND ?	OU ?
Christophe de Mareuil	Cuisine à domicile de Christophe de Mareuil et Ludovic Girard	A partir du 25/01/13	Théâtre de l'Archipel 17 boulevard de Strasbourg 75010 Paris En savoir plus
Pauline Delamare et Jonathan Le Guillou	Mais n'te promène donc pas toute nue ! de Georges Feydeau Mise en scène : Claude Bataille	6, 7, 17, 27 et 28 avril	L'Espace Saint-Honoré 62 rue Saint-Honoré 75001 Paris En savoir plus
Pauline Delamare et Jonathan Le Guillou	Chat en poche de Georges Feydeau Mise en scène : Pauline Delamare	Du 10 au 13 avril 2013	Théâtre de La Jonquière 88 rue de la Jonquière, 75017 Paris En savoir plus
Mahmoud Ktari et Sylvia Dardenne	Caligula de Albert Camus Mise en scène : Patrick Rouzaud	Du 20/04/2013 au 09/06/2013 et le 15/06/2013	Petit Théâtre de Naples 22 rue de Naples, 75008 Paris Théâtre de Mesnilmontant 15 rue du retrait, 75020 Paris En savoir plus

Anecdote en stock

La première de "CYRANO DE BERGERAC", 28 décembre 1897, Théâtre de la Porte St-Martin

L'atmosphère des répétitions avait été glaciale et la troupe résignée sentait que l'on allait au-devant du "four noir" Au point qu'à 1/4 d'heure avant le lever du rideau, l'auteur en pleurs se précipite dans les bras de Coquelin, son interprète "Pardons, mon ami, de vous avoir entraîné dans cette aventure désastreuse !" Et le rideau se lève. Fin du 1er acte, déjà le succès, au 2ème, on parlait de triomphe. Au 3ème, la salle était en délire. A l'entracte précédant le 5ème acte, dans les coulisses, le ministre des finances offre sa légion d'honneur à E. Rostand. Et à la dernière réplique, le déchaînement, la tempête. 40 rappels. Le régisseur épuisé laissa le rideau ouvert et à 2h du matin, les spectateurs étaient encore dans la salle, criant leur joie et leur bonheur.